

Distribution limitée

WHC-99/CONF.209/INF.23

Paris, le 9 novembre 1999

Original : anglais

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE**

**CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION
DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL**

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Vingt-troisième session

Marrakech, Maroc

29 novembre - 4 décembre 1999

Document d'information : Rapport du Séminaire de Nara sur le développement et l'intégrité des villes historiques (5-7 mars 1999, Nara, Japon)

RESUME

Ce document d'information présente les conclusions du "*Séminaire de Nara sur le Développement et l'intégrité des villes historiques*" organisé par la Ville de Nara (Japon) et le Centre du patrimoine mondial du 5 au 7 mars 1999 à Nara, pour commémorer l'inscription des Monuments historiques de l'Ancienne Nara sur la Liste du patrimoine mondial en décembre 1998. Financé par la Ville de Nara et bénéficiant de l'appui du ministère des Affaires étrangères, de l'Agence des Affaires culturelles et de la Commission nationale japonaise pour l'UNESCO du gouvernement japonais, du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) et du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), le séminaire a réuni des maires, des gouverneurs et des experts des villes de Barcelone (Espagne), Bath (Royaume-Uni), Huê (Viet Nam), Istanbul (Turquie), Kathmandu (Népal), Kyoto (Japon), Luang Prabang (Laos), Nara (Japon), Strasbourg (France), Suwon (République de Corée), Xi'an (Chine), ainsi que des représentants de Direcção Geral dos Edifícios e Monumentos Nacionais (Portugal), d'English Heritage (R.U.), de l'ICCROM, de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi qu'un observateur de la Fondation Asie-Europe. Une réunion publique le 7 mars 1999 a réuni plus de 200 experts et habitants des environs et a bénéficié d'une couverture nationale dans les médias.

Ce séminaire fait suite à la "*Conférence internationale des maires de villes historiques de Chine et de l'Union européenne*" organisée par le ministère chinois de la Construction et par l'UNESCO et tenue du 7 au 9 avril 1998 à Suzhou (Chine) avec l'appui et le financement des gouvernements chinois et français, de l'Union européenne, du Comité du patrimoine mondial et de l'Oréal (France) entre autres, et à la "*Conférence internationale sur l'architecture et les villes du XXI^e siècle : Patrimoine et développement*", organisée par la Fondation pour le Troisième millénaire de Valence, ADC New Millenium et l'UNESCO et tenue du 2 au 4 juillet 1998 à Valence, Espagne, avec un financement de la municipalité, de la province et de la région de Valence et avec l'appui de l'ICOMOS, de l'Union internationale des architectes, DOCOMOMO et l'Ordre espagnol des architectes, entre autres. Cette série de conférences et de séminaires avait pour but d'aborder les questions critiques de la sauvegarde et du développement des villes historiques en insistant particulièrement sur le patrimoine urbain protégé au titre de la Convention du patrimoine mondial. Il a été rendu compte de ces activités à la vingt-deuxième session du Comité du patrimoine mondial en décembre 1998 dans le document WHC-98/CONF.203/INF.12, intitulé "Patrimoine et développement".

Conclusions du séminaire de Nara – Développement et intégrité des villes historiques

Le séminaire de Nara sur le Développement et l'intégrité des villes historiques, organisé par la ville de Nara et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, avec l'appui du ministère des Affaires Etrangères, de l'Agence pour les Affaires culturelles du gouvernement japonais, de la Commission nationale pour l'UNESCO, du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) et du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), s'est tenue du 5 au 7 mars 1999 dans la ville de Nara, Japon. Des maires, des gouverneurs, des experts des villes de Barcelone (Espagne), Bath (Royaume-Uni), Huê (Viet Nam), Istanbul (Turquie), Kathmandu (Népal), Kyoto (Japon), Luang Prabang (Laos), Nara (Japon), Strasbourg (France), Suwon (République de Corée), Xi'an (Chine), ainsi que des représentants de Direcção Geral Dos Edifícios E Monumentos Nacionais (Portugal), d'English Heritage (R.U.), de l'ICCROM, de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO y ont participé. La Fondation Asie-Europe a assisté au séminaire en tant qu'observateur.

Le séminaire a défini certains grands problèmes rencontrés aujourd'hui dans la conservation du caractère particulier des villes historiques d'Asie tels que :

- (a) Dégradation de la qualité de la vie des habitants résultant de pressions excessives dues à une urbanisation rapide caractérisée par la fusion des zones urbaines, l'étalement incontrôlé des villes et les problèmes socio-économiques qui leur sont liés ;
- (b) Dépeuplement des petites villes et villes secondaires, ce qui affaiblit leur viabilité sociale et économique ;
- (c) Changement de mode de vie entraînant de nouvelles exigences en matière de logement et de services qui ont des effets préjudiciables sur la conservation et l'entretien du tissu historique ;
- (d) Centralisation de l'attention sur la conservation de monuments isolés, sans considération appropriée pour les sites, quartiers et autres éléments de l'environnement historique et pour leur cadre, dont l'ensemble contribue à créer le caractère particulier de la ville ;
- (e) Importance exagérée accordée à satisfaire les demande du tourisme plutôt qu'à renforcer l'identité culturelle de la ville et à maintenir, et si nécessaire à fournir, des services locaux pour les habitants ;
- (f) Indifférence vis-à-vis des interrelations entre les zones historiques, le contexte urbain plus large et l'arrière-pays rural.

Le séminaire a reconnu que :

- (a) Les villes sont caractérisées par des activités humaines, des fonctions, des utilisations et des aspects spirituels ou immatériels, en particulier dans leurs relations avec un certain nombre d'éléments physiques tels que les bâtiments, les murs, les espaces, les rues, les cours d'eau, les jardins et la végétation ;
- (b) L'harmonie de l'aire historique et de ses environs dépend de la fusion de ces éléments, des caractéristiques modestes aux monuments grandioses ;

- (c) Les villes évoluent au cours du temps à mesure qu'elles répondent aux pressions du développement et du redéveloppement et à la nécessité de fonctionner comme des communautés vivantes et travailleuses ;
- (d) Le patrimoine reflète les besoins et valeurs spécifiques du passé. L'attribution de l'importance peut varier selon les générations et selon les cultures ;
- (e) Le développement socio-économique, le bien-être des communautés concernées et la conservation des caractères des villes historiques sont interdépendants ;
- (f) L'ensemble de tous ces aspects contribue à l'intégrité de la ville historique et constitue une ressource fragile et irremplaçable. En Asie, il y a une grande divergence entre l'état des villes historiques. Il y a des villes dont l'intégrité est déjà extrêmement compromise, d'autres qui sont menacées et d'autres pour qui il est encore temps d'agir préventivement. Sachant que l'on ne peut véritablement retrouver l'intégrité perdue, il faut prendre des mesures d'urgence si nécessaire.

Le séminaire a lancé un appel en faveur de la protection des villes historiques et de leur mise en valeur par une gestion conforme aux principes directeurs suivants :

- **Compréhension** La valeur des aires historiques dépend de beaucoup plus de choses que de la qualité des différents bâtiments – du plan historique des limites de propriétés et des rues ; d'un mélange particulier d'utilisations ; de matériaux caractéristiques ; d'une mise à l'échelle appropriée et de la mise en valeur des bâtiments contemporains ; de la qualité des publicités, des devantures du mobilier urbain et des surfaces dures et souples ; des perspectives le long des rues et entre les bâtiments ; et de la mesure dans laquelle la circulation est gênante et limite l'usage piétonnier des espaces entre les bâtiments. La compréhension de cette valeur aide à créer un cadre pour établir d'autres principes de politique de planification et à comprendre comment le caractère des villes historiques est lié à la vie d'aujourd'hui par l'éducation, la documentation et la recherche.
- **Analyse** Il faudrait entreprendre une évaluation pour montrer comment les éléments constituent l'intégrité des villes historiques. L'analyse et la connaissance de l'évolution au cours du temps, à travers les types et formes de bâtiments et d'espaces et leurs relations et fonctions mutuelles constituent des références de base pour les instruments et critères de planification pour la gestion et le développement culturellement durable des villes historiques.
- **Durabilité** Les villes doivent rester économiquement, socialement, écologiquement et culturellement viables, de façon à être transmises aux générations futures. Le renouvellement, la régénération, la mise en valeur et la gestion exigent une vision à moyen et long terme à la fois réalisable et durable, qui incarne le concept de conservation pour les générations futures.
- **Équité et accessibilité** Il faut gérer les villes dans une atmosphère de propriété commune locale et internationale. Il faut prendre des mesures en se fondant sur l'égalité des chances et d'accès, en prenant en compte les besoins en matière de conservation et la densité potentielle, et en incluant l'accès à la fois physique et intellectuel.

Le séminaire a recommandé les mesures suivantes :

Pour la compréhension et l'analyse

- a) Préparer un inventaire général des éléments constituant l'aire historique, en se fondant sur la documentation et la recherche ;
- b) Cet inventaire général devrait être officiellement établi et son analyse, y compris l'impact socio-économique de la protection de ces éléments, devrait être la base des processus de planification, de régulation et de gestion ;
- c) Les pouvoirs publics doivent prévoir une supervision appropriée et des procédures d'autorisation pour empêcher le défigement, la dilapidation, les transformations importantes, le changement de caractère ou la démolition de bâtiments, d'espaces ou de rues, etc. dotés de valeur historique qui forment les villes ;
- d) Il est nécessaire de disposer d'un cadre juridique pour régler les droits respectifs, les responsabilités et les conflits entre les parties concernées ;
- e) Cette analyse devrait être utilisée lors du classement de zones de patrimoine protégé ou d'aires de conservation où les autorités contrôlèrent et guideraient la conservation par l'utilisation de techniques artisanales éprouvées, de matériaux traditionnels, etc.

Pour la durabilité

- a) Il faudrait pouvoir disposer d'un financement public pour la réhabilitation d'aires possédant un intérêt historique.
- b) Limiter l'utilisation des transports privés et favoriser la considération de différentes options de transports publics afin d'empêcher, autant que possible, les dommages causés par les embouteillages, la pollution et la perturbation du cadre, et il faudrait prendre des mesures pour assurer la sécurité et un environnement sain ;
- c) Favoriser les partenariats, les initiatives et la formation pour créer davantage d'emplois, en se concentrant particulièrement sur les petites entreprises pour renforcer la viabilité économique et sociale inhérente à la ville ;
- d) S'assurer que la modernisation de l'infrastructure de base tient compte du caractère spécial de la ville ;
- e) Favoriser la diversité d'utilisation et de mode d'occupation de manière à introduire l'équité sociale, la variété et la vitalité dans la ville ;
- f) Il faudrait incorporer des mesures pour la protection des villes historiques contre les catastrophes naturelles à tous les niveaux de planification et d'administration urbaines.

Pour l'équité et l'accessibilité

- a) Favoriser la compréhension et la sensibilisation aux caractéristiques spéciales qui donnent une valeur ajoutée à la ville, en utilisant les techniques modernes d'information et de communication comme il convient ;
- b) Diffuser des informations sur la politique, les connaissances et la philosophie liées au caractère spécial de la ville auprès du plus large public possible, spécialement les partenaires concernés de la ville ;
- c) Développer des partenariats avec les médias pour l'éducation du public à cet égard ;
- d) Développer des partenariats entre les administrateurs publics et les partenaires concernés, y compris en particulier les résidents et la communauté des affaires.

En abordant ces questions, le séminaire a rappelé la nécessité de promouvoir notamment l'application de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel (Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO), la Recommandation de l'UNESCO concernant la protection au niveau national du patrimoine culturel et naturel, la Recommandation de l'UNESCO concernant la préservation des biens culturels mis en péril par des travaux publics ou privés, la Recommandation de l'UNESCO concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine. En appuyant la Déclaration de Suzhou sur la coopération internationale pour la sauvegarde et le développement des villes historiques, le séminaire a réclamé un renforcement supplémentaire des réseaux existants entre autorités internationales, nationales et locales, universités, instituts de conservation, organisations non gouvernementales et communautaires avec les particuliers pour promouvoir les recommandations de ce séminaire.

**Nara, Japon
7 mars 1999**